Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 13

Rubrik: Résultats sociaux d'une coopération entre l'école et la famille dans une école enfantine anglaise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

a une mauvaise influence sur le paresseux. Que ces élèves esquivent la tâche, cherchent un groupe peu actif, se soustraient aux obligations.

Les enfants passifs. — On constate la disparition presque totale de cette catégorie d'élèves. Ces enfants deviennent actifs à cause du libre choix de leur thème de travail, de l'intérêt que leur inspire ce genre d'occupation. Il faut incorporer ces enfants aux groupes les plus actifs et les plus énergiques.

Les enfants instables et nerveux. — On constate généralement que les instables se calment et s'équilibrent au point de vue psychique, grâce au travail par équipes. Il faut traiter ces élèves avec tact, les aider beaucoup, les incorporer aux groupes d'enfants calmes.

Les enfants agités, bavards. — Le travail par équipes leur convient parfaitement. Au début ils sont bruyants, mais se calment peu à peu. Leur besoin de mouvement est satisfait et leur tendance à s'extérioriser exagérément est canalisée. Ces enfants créent des difficultés au début.

Les enfants bien doués. — Ils trouvent dans ce genre de travail de grandes possibilités de développement ; ils dépassent souvent les exigences des maîtres et des programmes. Ils font des progrès plus rapides que par n'importe quelle autre méthode.

Les enfants peu doués. — Ils se développent mieux dans le groupe que dans la classe. Ils prennent confiance en eux-mêmes, parce qu'ils peuvent faire preuve de leurs capacités dans le domaine pratique. Ils sont très heureux de réaliser leurs initiatives.

Ces quelques indications sur le travail par équipes à l'école, donnent une idée d'un procédé qui peut servir la cause de l'enseignement et de l'éducation, mais qui ne doit pas remplacer sans autre nos méthodes d'enseignement. Il faut y prendre ce qui est bien et apte à faire profiter davantage les enfants du temps qu'ils passent à l'école.

ALFRED REPOND.

Résultats sociaux d'une coopération entre l'école et la famille dans une école enfantine anglaise

Grâce à l'obligeance du journal *Teachers World and Schoolmistress,* le Bureau international d'Education est autorisé à donner le résumé de deux articles écrits par Miss Jessie Reid Crosbie, Directrice de l'Ecole enfantine officielle de Salisbury à Liverpool (Everton).

L'école est située dans un quartier pauvre et populeux. Les relations entre l'école et les familles des enfants ont toujours été cordiales et, lorsqu'il y a 6 ans, une belle « Nursery School » fut aménagée dans le bâtiment scolaire, une « Association des mères » *(Mothers' Fellowship)* se constitua, conformément au très vif désir exprimé par les mères elles-mêmes. La cotisation des membres de cette association est de 2 pence par an. Des causeries mensuelles ont lieu l'après-midi et portent sur des sujets

concernant le bien-être de l'enfant ou le travail de la mère à la maison ; les mères peuvent émettre leurs opinions et poser des questions. La participation à ces réunions a passé de 80 à 170 personnes et l'Association compte 240 membres. Il y a en général un peu de musique et du chant et parfois une courte production faite par les enfants. L'après-midi se termine par une tasse de thé et un petit pain, des biscuits étant distribués aux bébés au-dessous de 3 ans qui viennent nombreux et se conduisent très bien. La première soirée fut un véritable événement (cotisation 4 pence). Plus de 240 mères y prirent part, il y eut une représentation théâtrale, des chants, des danses et d'excellents rafraîchissements, y compris des glaces. Beaucoup de ces mères fatiguées jouissaient pour la première fois, depuis leur mariage, d'une soirée libre. Les pères étaient restés à la maison pour garder les bébés. En été, une journée récréative avec pique-nique et tour en autocar est organisée.

Le comité de l'Association des mères est composé de 10 membres nommés deux fois par an. Leurs fonctions sont triples : 1° Préparer et servir les thés mensuels ; 2° Stimuler et recueillir les suggestions des membres pour le travail de l'Association ; 3° Surveiller les bains donnés quotidiennement pendant les heures d'école. Les bains, avec eau chaude en abondance, serviettes, savon et chauffage électrique, sont généreusement fournis par l'Autorité scolaire, et permettent de baigner 20 enfants chaque jour pendant les heures d'école. La plupart des mères baignent leurs propres enfants, mais, lorsqu'une d'entre elles est empêchée de le faire, c'est le membre du Comité en office qui s'en occupe. Les membres du Comité sont en général les mères les plus âgées et les plus expérimentées ; leur présence, leur aide et leurs conseils amicaux créent une atmosphère bienfaisante et familière qui encourage, même les mères les plus pauvres et les plus ignorantes, à venir régulièrement surveiller les enfants. L'exécution du projet aurait été impossible sans leur loyale collaboration. Elles portent des fourreaux bleus, munis de l'insigne M. F. C., et cet uniforme leur donne de la dignité et de l'autorité.

Les mères des enfants de la Nursery School se chargent du blanchissage de tout le matériel : fourreaux, serviettes, couvertures des lits de repos, nappes, etc. Elles sont toujours prêtes à rendre joyeusement le moindre service et cherchent constamment à se rendre utiles.

La tenue et les manières de ces femmes, dont plusieurs vivent dans des « slums », se sont améliorées au delà de toute description. Celles qui étaient désordre et mal soignées sont devenues propres et ordrées ; des mères querelleuses et bruyantes sont maintenant paisibles et aimables. Les enfants sont envoyés à l'école propres et soignés. La collaboration du service médical scolaire a été précieuse. Les mères viennent volontiers à l'école et s'entretiennent librement avec les maîtresses des problèmes relatifs aux enfants. Le système disciplinaire appliqué à la maison a changé : les coups et les injures ne sont plus à l'ordre du jour. Les intérêts de l'école sont garantis depuis que son succès et son bien sont devenus l'orgueil des mères.

Lorsque les mamans membres de l'Association ont un nouveau bébé, elles l'inscrivent membre de la troupe des berceaux (*Cradle Band*) ; les bébés sont reçus solennellement dans la communauté scolaire et reçoivent un certificat. Dès qu'ils sont assez grands pour suivre la *Nursery School*, ils y viennent chaque jour aussi naturellement qu'ils étaient amenés chaque mois à la réunion des mères. Il n'y a aucune séparation entre la maison et

l'école, qui sont unies par une joyeuse et heureuse camaraderie. Les témoignages rendus par les mères elles-mêmes sont touchants : « Ah ! Mademoiselle, déclare une mère de 12 enfants, vous ne saurez jamais combien vos réunions ont allégé notre fardeau, à nous, mères de famille » ; « oh ! dit une autre, vous nous avez fait valoir ». En effet, le développement de l'estime et du respect de soi-même est un des résultats les plus encourageants.

Il est évident que sans la collaboration dévouée de tous les maîtres ce bel esprit de camaraderie qui semble maintenant si naturel n'aurait jamais pu se développer.

Des suggestions en vue de continuer et de perfectionner le travail de l'Association sont demandées à chaque réunion ; une après-midi, les mères furent unanimes à proposer la création d'une association semblable pour les pères ! La première réunion fut organisée avec crainte et tremblement, mais 80 pères répondirent à l'appel et bien que certains d'entre eux fussent gênés et timides au début, semblant chercher une issue pour s'échapper, tous sont restés de 7 h. 30 à 9 h. 30. Ils entendirent une causerie donnée par un bon orateur et des solos ; on leur servit des rafraîchissements et des cigarettes et la soirée se termina par des chants en commun. Il y a maintenant 4 réunions de pères par an, qui ont lieu pendant les mois d'hiver et celles-ci répondent à un réel besoin. Les hommes se sont organisés d'une façon plus officielle que les mères. Le Comité comprend des membres élus au scrutin secret à l'assemblée annuelle et les maîtres principaux de la Division supérieure ; un inspecteur local en est le président. Les pères préfèrent payer une cotisation annuelle de 6 pence. Ils ont organisé des clubs de natation, de pêche à la ligne, d'excursions et de divertissements qui sont dirigés par des comités spéciaux. Les hommes s'intéressent aux sports scolaires, natation, football, cricket, et plusieurs d'entre eux accompagnent les maîtres et les écoliers au parc de jeu ou au bain. Il suffit de mentionner que des jouets de la Nursery sont gâtés, pour qu'aussitôt une douzaine de volontaires s'offrent pour les réparer. Mère et père discutent maintenant ensemble de l'avenir de leurs enfants et tous deux veillent à ce que leurs garçons et leurs filles bénéficient de tous les avantages que leur offre l'école. Des pères chômeurs sont venus assister au travail des enfants à l'école et l'action exercée sur les pères a eu une merveilleuse influence sur la vie scolaire.

(*Bureau International d'Education.*)

Pour le Cours supérieur.

Chapitre I. Les bienfaits du métier, p. 106

A. Entretien

Le métier ? qui d'entre vous ne sait pas ce qu'est un métier, ce que sont les métiers en général ? N'en voyez-vous pas chaque jour et du matin au soir des gens de métiers, forgerons frappant dur sur l'enclume, charpentiers occupés à la construction d'un bâtiment, menuisiers à l'établi, mécaniciens à leur atelier, ferblantiers haut perchés sur les toits, paysans à la fenaison et à la moisson, ouvriers de toutes catégories, cheminots aux proprets uniformes, employés à blouse blanche ou noire, commerçants derrière leur comptoir, avocats serviette